



#DareWinCelebrate

Notre savoir-faire se déguste avec sagesse.

Théâtre Royal des Galeries

Directeur : David Michels

Du 17 octobre au 18 novembre 2018

# UN GRAND CRI D'AMOUR

de Josiane Balasko



Natacha Amal

Alain Leempoel

Pierre Pigeolet

Bernard Cogniaux

Mise en scène : Daniel Hanssens

Décor : Francesco Deleo

Costumes : Ludwig Moreau

> [www.trg.be](http://www.trg.be)

**02 512 04 07**

du mardi au samedi de 11h à 18h  
Galerie du Roi, 32 à 1000 Bruxelles



En coproduction avec La Coop asbl  
avec le soutien de Shelterprod, taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge

SAISON 2018/2019

# LA COMPAGNIE DES GALERIES

Fondateur : Jean-Pierre REY

Directeur: David MICHELS

présente

## AU THEATRE ROYAL DES GALERIES

# UN GRAND CRI D'AMOUR

de Josiane Balasko



**Du 17 octobre au 18 novembre 2018**

Du mardi au samedi à 20h15.

En matinée, les dimanches à 15h.

Représentations supplémentaires,

en soirée le dimanche 21, en matinée le samedi 27 octobre.

# FORREST

## HOME COLLECTION



**Galerie du Roi 12  
1000 Bruxelles**

**Horaires d'ouverture :  
Lundi de 14h à 18h15**

**Du mardi au samedi de 10h à 18h15**

**Dimanche de 13h à 18h**

# UN GRAND CRI D'AMOUR



**Deux anciennes vedettes sur le déclin se retrouvent pour jouer une nouvelle pièce ensemble. Des retrouvailles explosives dans le décor du théâtre.**

Il y a quinze ans, Hugo Martial et Gigi Ortéga étaient un couple vedette, accumulant les succès à la scène et à l'écran. Mais le temps a passé, Hugo et Gigi se sont séparés, Hugo continuant sa carrière très honorablement, Gigi sombrant dans l'oubli, l'alcool et la dépression. Hugo se prépare à son retour sur scène, mais le jour de la première répétition, il apprend la défection de la partenaire prévue. Sylvestre, son agent, a alors une idée : réunir à nouveau Gigi et Hugo et en faire un événement médiatique. Le seul problème, et de taille, est d'arriver à convaincre ces deux-là de rejouer ensemble, et au vu de leur passé tumultueux, et de leurs caractères de chien, la partie n'est pas aisée. Sylvestre va alors user de ruse et de diplomatie, au grand dam de Léon, le metteur en scène, pour qui la perspective de se retrouver face à ces deux fauves est une épreuve qu'il aura bien du mal à surmonter.

**Un grand cri d'amour** est la confrontation d'un couple séparé par des malentendus. Particularité : ce sont des acteurs, des cabotins, des égocentriques. Face au teigneux Hugo, Gigi joue les grandes dames des planches. Nous assistons aux rencontres, aux répétitions, au montage du décor, et aux prémices de la première représentation.

Une vue des coulisses irrésistiblement drôle où le public participe, malgré lui, à tout ce qu'on lui dissimule toujours...

# Restaurants de l'Ogenblik

Comme les spectacles du Théâtre Royal des Galeries,  
le chef du Restaurant l'Ogenblik enchante votre  
palais et vos papilles gustatives.

Situé à 50 m du Théâtre, l'Ogenblik porte en lui le caractère  
de Bruxelles dans un décor indémodable.

Une fois installé (ou installé, une fois !) vous profiterez  
des suggestions journalières et  
des spécialités de gibiers en saison.

Une vaste carte de vins ainsi que l'agréable choix de vins  
servis au verre vous ravira.

Fort de 49 ans d'existence au coeur de la capitale,  
le restaurant l'Ogenblik est l'incontournable  
partenaire de votre "moment plaisir".



**Restaurant l'Ogenblik**  
1, galerie des Princes  
Tél.: 02 511 61 51  
[www.ogenblik.be](http://www.ogenblik.be)

Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 18h30 à minuit.

Fermé le dimanche et les midis de jours fériés.

Salle de banquet de 25 couverts.

Parking et Grand Place à proximité.

Quelques questions à

**Daniel Hanssens**



**Quels sont les éléments qui ont éveillé ton intérêt à la première lecture de ce texte ?**

La rencontre de deux monstres à l'égo surdimensionné. Une histoire d'amour digne de la mégère apprivoisée, Burton-Taylor... C'est jouissif pour un acteur comme pour un metteur en scène de jouer avec des personnages comme ceux-là. Tout est permis ou presque. La démesure fait partie de leur quotidien, mais leur amour aussi. Au bout de dix ans de séparation, c'est encore plus vivace. Alors, oui, une rencontre comme celle-là, capte dès les premières paroles. On est dans le concret. Ça parle de notre métier même si ce n'est pas toujours réaliste, ou un peu exagéré, mais on n'est pas loin. Et puis, les gens qui s'engueulent, moi, ça me fait rire.

**Comment définirais-tu l'écriture de Josiane Balasko ?**

Directe, crue, concrète, osée et permissive. Pas de fioriture, elle appelle un chat un chat et c'est souvent proche d'un langage quotidien surtout quand on s'emporte et que les mots dépassent la pensée. Elle se laisse aller, sans barrière pour le plus grand bonheur des acteurs et du public. Elle parle d'un théâtre de boulevard qui existe à Paris et que nous ne connaissons presque pas en Belgique. Un théâtre qui a fait et qui fait encore la gloire de certains lieux. Elle le connaît bien ce théâtre, elle le maîtrise et le rend avec jouissance.



**Tu connais évidemment bien cette partition puisque tu as déjà joué et mis en scène la pièce. Même si c'était très bien la première fois, qu'est-ce qui va faire que ce sera différent et mieux cette fois-ci ?**

Les acteurs ne sont pas les mêmes, donc ce ne peut être que différent. C'est un duo *Natacha Amal* et *Alain Leempoel*, mais aussi un trio avec le metteur en scène Pierre Pigeolet et enfin un quatuor avec l'agent des stars *Bernard Cogniaux*. Chacun d'entre eux à son univers propre. Je prends ce qu'ils apportent et je le combine avec

ce que les personnages demandent. Mais le chemin pour y arriver peut prendre différentes directions. Rien n'est imposé. L'important est d'arriver à une sincérité même si on pousse parfois les sentiments très loin. Les personnages sont cabotins mais les acteurs qui les incarnent ne peuvent pas l'être.

### **Quelles sont les références utilisées pour ta mise en scène ?**

Je ne me fie qu'au texte et aux acteurs. Je peux choisir des images, des références de films ou de personnages existants pour leur expliquer ce que j'aimerais mais le texte est assez riche pour s'en passer. J'estime que quand le texte est bon tout s'y trouve et il ne faut pas aller chercher plus loin. « *C'est MAGNIFIQUE ! Magnifique ! Avec des acteurs moyens, on aurait mis des semaines, mais avec une distribution pareille, paf ! Le premier jour de répétition et vous y êtes !* », réplique de Léon, le metteur en scène dans la pièce.

### **Que peux-tu dire sur les personnages ? Comment s'est faite la distribution ?**

Très simplement. Le duo avait déjà été choisi quand on m'a proposé de mettre en scène la pièce et j'ai choisi les deux autres acteurs. Mais c'est comme si j'avais choisi les quatre. Je ne changerais rien. Gigi et Hugo, deux acteurs à l'égo surdimensionné, qui ont un passif amoureux des plus sulfureux et qui doivent interpréter deux personnages (*Mona* et *Avener*) dans une pièce qui n'est pas un Shakespeare. Léon,

le metteur en scène, qui est « *plus de la confection que de la haute couture* » et Sylvestre, l'agent des stars, un maquereau qui se targue d'être un requin. On les met tous dans un aquarium et on a un remake de « Jaws » sur fond de « Titanic ».

### **Crois-tu qu'on peut rencontrer des personnages comme ceux-là dans le métier ?**

Oui, peut-être mais je ne le voudrais pas. Ce sont des monstres !

### **Quelle a été la ligne de conduite pour la scénographie, les costumes, les musiques et les lumières?**

Libre court à l'imagination de chaque intervenant dans un premier temps. On parle de la pièce, on échange notre point de vue et chacun s'en va jusqu'au prochain rendez-vous. On regarde alors les croquis du décor ou d'un costume, on écoute un morceau de musique, ... et puis on tranche, car il faut avancer. Tout en sachant que les choses peuvent encore changer, en fonction de l'état d'avancement de la pièce, de ce que proposent les acteurs, etc. ... Pour les acteurs, comme pour moi, rien n'est dans le béton avant le jour de la dernière. Et encore ! Une première représentation n'est pas une fin en soi mais juste la première confrontation avec un nouvel acteur : « le public ». Et puis on continue à travailler, à peaufiner. Il ne faut pas avoir d'orgueil. Si je propose du « bleu », et que l'acteur me propose du « rouge » et que c'est bon, alors on garde le « rouge ». Si un acteur n'arrive pas à rendre une indication que le metteur lui demande, c'est rarement la faute de l'acteur, c'est très souvent que le metteur en scène lui a mal expliqué ou alors que c'est impossible... quoique, parfois, c'est quand même de la faute de l'acteur...





Terminez votre soirée  
dans ce magnifique cadre 1900

CAFÉ - BRASSERIE  
**A la Mort Subite**

Rue Montagne-aux-Herbes Potagères, 7  
1000 Bruxelles  
Tél. 32-2-513.13.18 - Fax 32-2-512.86.64  
[www.alamortsubite.com](http://www.alamortsubite.com)



Natacha Amal

© Alain Daussin

UN GRAND  
**CRI**  
D'AMOUR

# PISTOLET

ORIGINAL®

COMPTOIR



ÉPICERIE

*belgian taste*

GALERIES

## AFTERWORK & BEFORE SHOWTIME

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI → 20H30

APRÈS LE BOULOT OU AVANT VOTRE SOIRÉE...

UNE PAUSE GOURMANDE !



### FORMULE APÉRO & COCKTAIL BELGIAN TASTE

ASSIETTE DE DÉGUSTATION ET CARTE PISTOLET ORIGINAL

*Happy hours*

*17h → 19h (1.-1 offert)*

### PISTOLET ORIGINAL GALERIES

vous propose, en plus de son offre au comptoir, son service de livraison:

- par mail ou - par téléphone pour les plus pressés !

*7/7 jours*

### COMMANDES

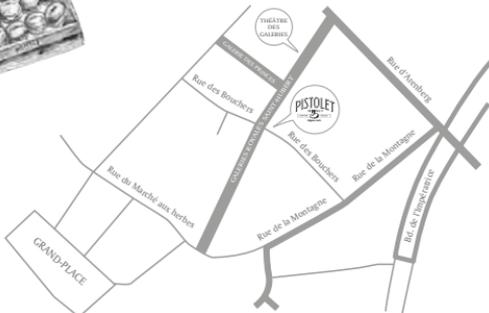
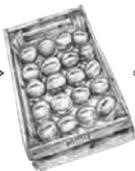
02/880 44 06 - [delivery@pistolet-original.be](mailto:delivery@pistolet-original.be)

Rue des Bouchers 44 - 1000 Bruxelles

Lundi → Mercredi de 11h à 16h

Jeudi → Samedi de 11h à 20h30

Dimanche de 11h à 16h



[www.pistolet-original.be](http://www.pistolet-original.be)



Alain Leempoel

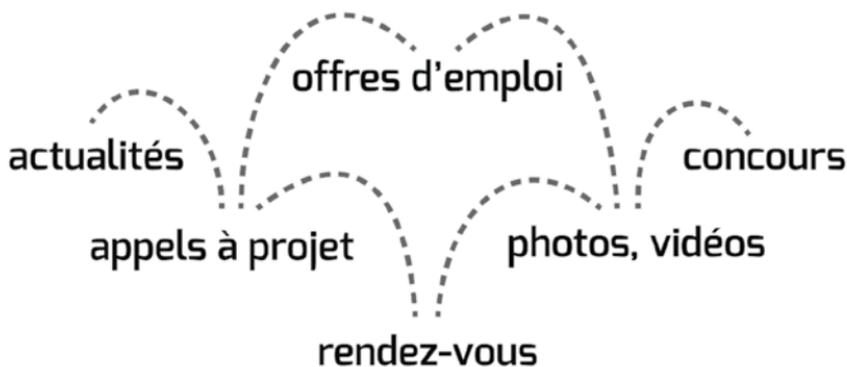
© Mireille Roobaert

UN GRAND  
**CRI**  
D'AMOUR



Rendez-vous sur [culture.be](http://culture.be)

## Découvrez toute l'offre culturelle en Wallonie et à Bruxelles !



**FÉDÉRATION**  
WALLONIE-BRUXELLES  
CULTURE.BE

Le Théâtre Royal des Galeries  
présente



# UN GRAND CRI D'AMOUR

de **Josiane Balasko**

- Gigi Ortéga ▶ **Natacha Amal**
- Hugo Martial ▶ **Alain Leempoel**
- Léon ▶ **Pierre Pigeolet**
- Sylvestre ▶ **Bernard Cogniaux**
- Chef de salle ▶ **Eric Laudy**
- Un régisseur ▶ **Corentin Van Krieking**
  
- Mise en scène ▶ **Daniel Hanssens**
- Décor ▶ **Francesco Deleo**
- Costumes ▶ **Ludwig Moreau**
- Assistant à la mise en scène ▶ **Victor Scheffer**
- Décor sonore ▶ **Laurent Beumier**
- Directeur technique ▶ **Félicien Van Krieking**
- Création lumières ▶ **Laurent Comiant**
- Régie ▶ **Vigen Oganov - Corentin Van Krieking**  
**Félicien Jeunehomme**
- Construction du décor ▶ **Stéphane Devolder - Philippe Van Nerom**  
**Cédric Kotulski**
- Peinture du décor ▶ **Carine Aronson**
- Habilleuse ▶ **Emma Toussaint**

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Loterie Nationale.

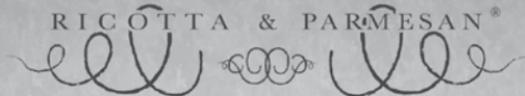
En coproduction avec La Coop asbl,

avec le soutien de Shelterprod, Taxshelter.be, ING et du Tax-Shelter du gouvernement fédéral belge.

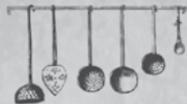


cuisine délicate et cave savoureuse

RICOTTA & PARMESAN®



PASTA • PIZZA



Come In 7/7  
WE'RE NOW  
OPEN



*Restaurant spécialisé dans les pâtes,  
les pizzas au feu de bois et les antipasti maison*  
*Restaurant is gespecialiseerd in pasta's, pizza's  
op houtoven gebakken en antipasti van het huis*



### Brunch à l'italienne

Chaque dimanche de 11h30 à 14h30, venez découvrir notre « Brunch della Mama » à 27€. Prosecco, buffet d'Antipasti, charcuterie italienne, pizzas à volonté et buffet de desserts faits maison.

### Brunch op z'n Italiaans

Kom iedere zondag van 11u30 tot 14u30 onze "Brunch della Mama" ontdekken aan €27. Prosecco, Antipastibuffet, Italiaanse vleeswaren, pizza naar believen en desserts van het huis.

### Ouvert avant et après spectacles



Notre cuisine est ouverte 7 jours sur 7 midi et soir de 11h30 à 15h et de 18h à 23h et du jeudi au samedi ouvert jusqu'à 23h30.

### Open voor en na de voorstellingen

Onze keuken is open 7 dagen voor de lunch en het diner van 11.30 tot 15u en 18u tot 23u en van donderdag tot en met zaterdag open tot 23.30 uur.

1000 Bruxelles

31, rue de l'Ecuyer, Schildknaapstraat (à côté du théâtre de la Monnaie)  
02/502.80.82 - www.ricottaparmesan.com



Pierre Pigeolet

UN GRAND  
**CRI**  
D'AMOUR



**AU COEUR DE VOS PASSIONS.**





Bernard Cogniaux

© Bernard Junckheer

UN GRAND  
**CRI**  
D'AMOUR

**Josiane Balasko :**

## ***J'adore les acteurs !***

*« Le tabac rétrécit les artères, l'alcool les dilate, pour une bonne santé, jamais l'un sans l'autre. »*

**Gigi Ortega**

### **Comment parler d'«Un grand cri d'amour» ?**

*C'est un duo d'amour et d'humour. Ce sont des gens qui vont se bouffer le nez et moi, les gens qui s'engueulent alors qu'ils ont derrière eux un passé d'amitié et d'amour, ça me fait toujours rire. Gigi Ortega est une has-been, une alcoolique qui essaie de s'en sortir mais qui a bien morflée. C'est une femme languée, j'ai aimé écrire et joué ce personnage car c'est mon contraire. J'ai vécu dans un bistrot quand j'étais môme et des gens langués dans les bistros on en rencontre plein, ils s'accrochent au comptoir, c'est leur bouée de sauvetage à eux. La pièce, c'est une longue engueulade d'une heure et demie.*



### **Pourquoi une pièce sur le milieu théâtral ?**

*Pendant un an, je n'ai pas cessé de parler et de m'expliquer sur 'Gazon Maudit'. J'avais envie de changer d'air ! Ici, ce sont les sentiments entre les personnages qui m'intéressent. J'adore les acteurs et je voulais montrer ce qu'ils ont de dérisoire et de tragique. Ils n'ont pas seulement un ego exacerbé, ils sont fragiles et susceptibles. Un rien peut les déstabiliser : qu'on ne les reconnaisse pas dans la rue et les voilà au bord de la dépression ! Ils jouent leur vie sur le désir d'être aimés, sans être jamais certains d'être bons dans ce qu'ils font. Seuls les très mauvais acteurs pensent être à la hauteur ! J'adore les acteurs et cette pièce, c'est un cri d'amour au théâtre. On montre leurs faiblesses, leurs défaillances mais aussi leur courage.*

### **Vous-même, qui êtes votre propre metteur en scène, comment évacuez-vous cette question de désir ?**

*J'ai beaucoup de mal à me désirer moi-même ! Au cinéma, je travaille avec la même équipe, qui, sans me diriger, me connaît suffisamment pour m'indiquer si je suis bonne ou pas. Et puis, j'ai une sorte de révélateur personnel : quand je commence à ressentir du plaisir à jouer, je sais que ça marche.*

*Mais si j'ai mis en scène la pièce, c'est parce que c'est plus facile. Je réécris des passages entiers si je me rends compte que ça ne fonctionne pas. Donc, je crois que la pièce qui est ensuite reprise est meilleure car je l'ai testée, confrontée aux répétitions et à la scène moi-même.*

### **Est-ce une pièce à clef, y a-t-il des êtres de chair et d'os derrière vos personnages ?**

*Qui fréquente le milieu aura forcément entendu dire : « On ne m'a jamais traité comme ça », ou côtoyé celui qui, au chômage depuis longtemps, assure : « J'ai plein de projets, tout va bien ! »...*

### **Elaborez-vous un scénario comme une pièce de théâtre ?**

*Non, pour un film, j'écris un premier jet dialogué. Puis je retravaille avec quelqu'un d'autre. J'aime qu'on me renvoie la balle. Au théâtre, ce sont les comédiens qui deviennent, en quelque sorte, mes coauteurs : en entendant les répliques durant les répétitions, je prends conscience des manques, des difficultés, des maladresses. Tous les deux jours, j'apporte des versions différentes. La mise en scène avance en même temps que l'écriture.*

### **Vous inspirez-vous de réflexions ou de comportements observés dans les cafés ?**

*J'y ai passé mon enfance puisque mes parents tenaient un bar, j'ai dû enregistrer tout ce qu'il y avait à entendre dans ces lieux-là ! Il ne suffit pas de produire des dialogues qui sonnent bien (ce qui est relativement simple), il faut se demander aussi quelle serait la véritable situation dans la réalité, et lui ajouter un ingrédient : ce qu'on n'ose pas faire dans la vie, mais qu'on rêverait de faire. Par exemple, dans la pièce, je veux empêcher mon partenaire de fumer : je prends son paquet de cigarettes et je le piétine.*

### **Théâtre ou cinéma ?**

*Au théâtre, on a peur et on jubile tous les soirs, c'est un acte d'amour avec les spectateurs. C'est un effort continu.*

## **Balasko, de Thierry Lhermitte à Patrice Leconte, tous les hommes l'adorent.**

Elle a les cheveux rouges, jaunes, verts, c'est selon. Un film gay, 'Gazon maudit', qui, fort de ses 4 millions de spectateurs français et de sa présélection pour les Oscars, défiera le puritanisme américain. Une pièce, 'Un grand cri d'amour', qui cartonne à la Michodière. L'année écoulée vit sa reconnaissance. 1996 semble lui vouloir du bien.



### **Une question, Josiane : ces messieurs du cinéma vous donnent-ils du « madame » ?**

Balasko attrape un clope et lâche : « 'Gazon maudit' change surtout ma cote à la Bourse. » Autrement dit, les tarifs en vigueur chez son agent. Achetée par Miramax le jour de sa sortie à Paris et, d'ores et déjà, saluée, outre-Atlantique, par 70% de la critique, cette comédie sur l'homosexualité féminine a la grâce. « Tout, dans cette histoire, de la fréquentation aux Oscars, me fait l'effet d'une extra-balle », assure Alain Chabat, le mari bafoué de 'Gazon maudit'. Tout, y compris sa participation.

Au départ, Christophe Lambert devait incarner l'époux volage d'une Victoria Abril séduite par la très masculine Marijo (Balasko). Or, il se refuse. Parce que le titre (déniché par Bertrand Blier) l'intrigue, Chabat lance à Josiane : « Quand verra-t-on le film ? », « Et si tu venais le voir de l'intérieur ? » rétorque-t-elle.

« Je croyais patienter trois quarts d'heure avant que Marijo n'emballer ma femme, se souvient-il, mais c'était réglé page 10. » Pendant tout le tournage, Josiane lui répétera : « Ne crispe pas les mâchoires et tiens-toi droit. »

Droit comme un i, donc, Chabat analyse : « Balasko met le doigt sur nos failles. Elle a l'œil d'un psy. » Il marque un temps, et puis : « Josiane est d'abord une femme lâchée dans un monde d'hommes. » Les rôles de filles ne courant pas les génériques, cette « ex » du Splendid écrit par nécessité. Même après 'Trop belle pour toi', de Bertrand Blier, où elle « suintait pourtant la douceur », estime Thierry Lhermitte, les propositions marquent le pas. Résultat ? « 'Gazon maudit', souffle Josiane avec la fumée de sa troisième cigarette. »

A 12 ans, Josiane Balaskovic apprend l'accordéon. A 15, elle présente des robes pour dames rondes. A 16, elle saisit des pinceaux. A 18, elle divorce d'avec eux par

consentement mutuel et entre au cours Balachova. Coluche l'engage pour Ginette Lacaze. On connaît la suite. « Je ne voudrais pas la comparer à Michel, avance Claude Berri, producteur de Gazon, mais... ils partagent la même fidélité, la même humanité un peu agressive. Josiane a ses fêtes de Turc. » « C'est une boule de talent hérissée de piquants », enchaîne Lhermitte. « Elle n'a rien d'un génie du consensus, reconnaît Richard Berry, son beau-frère, mais elle figure la personne la plus ouverte que je connaisse. » Il ajoute : « Elle fait, en outre, partie de la famille. Je ne tolère pas qu'on touche à un cheveu de sa tête. »

Après le départ de Valérie Mairesse, l'équipe du Splendid coopte Balasko. Ils gâchent du plâtre (elle repeint les toilettes) et mettent la main à leur nouveau spectacle, 'Le Pot de terre contre le pot de vin'. « Nous déchaînons un tremblement de terre sur une scène de 3 mètres, raconte-t-elle, en cherchant une allumette. Et n'avions peur de rien. » Après 'Les Petits Câblins', Jean-Marie Poiré retrouve Josiane pour 'Les hommes préférèrent les grosses' : « Elle tournait 'Les bronzés font du ski' à Val-D'Isère. A l'époque, nous n'avions pas de suites, aussi travaillions-nous dans le hall de l'hôtel, devant des clients médusés. Josiane a un sens fou des dialogues. »

**Y a-t-il une écriture Balasko ?** « Oui, répond Patrice Leconte, réalisateur des Bronzés. Elle repose sur l'efficacité comique et sur un formidable respect du public. » Il soupire : « Dire que j'ai osé assener qu'aucune femme ne me faisait rire. Je suis décidément un âne bâté. » De son côté, Richard Berry, le Hugo de 'Un grand cri d'amour', constate : « En vingt ans, elle a accompli des progrès évidents. Ses textes sonnent plus juste. » A propos de son expérience de metteur en scène, elle conclut : « Je souhaite à tout le monde de bricoler un premier film dans des conditions limites avec un producteur difficile. » Total : 'Sac de nœuds', bien écrit mais mal filmé. Son deuxième opus ('Les Keufs') s'avère bien filmé mais mal écrit. Les critiques assaisonnent le troisième ('Ma vie est un enfer') : « Il a fait 1,5 million d'entrées. Je pense que la vindicte visait aussi ma maison de production d'alors. »

En 1989, Bertrand Blier avait offert à Josiane 'Trop belle pour toi'. Elle y rendait fou d'amour Depardieu, le mari de Carole Bouquet. Extrait : « Ben, moi, elle ne me plaît pas votre tête. Je la trouve vulgaire et disgracieuse... Mais comment vous avez fait pour attirer son regard ? » Blier commente : « Le film fonctionne grâce à la générosité de Josiane. Dès la première scène... elle se lève, prodigieuse, illuminée. »

Chabat, lui, se tient prêt à recommencer : « Avec Balasko, je signe demain. Tôt. Très tôt. » Silence. Sourire en coin. « Et pourtant, je ne suis pas du matin. »

**VIVACITÉ** 

MA RADIO COMPLICITÉ

# MA PÊCHE DU MATIN

LE 8/9

Sara De Paduwa • 8h-9h

Retrouvez Sara en FM, DAB, sur [vivacite.be](http://vivacite.be) et 



Studio Graphique RTBF © Jean-Michel Byl

La Compagnie des Galeries remercie tous les fournisseurs qui nous ont aidés à réaliser ce spectacle par le prêt de différents accessoires.

## Vos rendez-vous du foyer

Le bar du foyer est ouvert en matinée à 14h30  
et en soirée à 19h30.



# LA COMPAGNIE DES GALERIES

Directeur	David Michels
Presse - Promotion	Fabrice Gardin
Secrétaire	Carla Cachapa
Comptabilité	Christiane Sterckx
	Bureau Arcas Sprl
Location	Geneviève Dasnoy
	Regina Szurmiak
	Audrey Verbist
Habilleuse	Fabienne Miessen
Directeur technique	Félicien Van Kriekinghe
Éclairage	Laurent Comiant
Équipe technique	Guy Mavungu
	Vigen Oganov
	Corentin Van Kriekinghe
Stagiaire	Félicien Jeunehomme
Constructeurs des décors	Stéphane Devolder
	Philippe Van Nerom
	Cédric Kotulski
Responsable de salle	Éric Laudy

PROCHAIN SPECTACLE

# LA REVUE

DES GALERIES

**Du 5 décembre 2018 au 27 janvier 2019**

Satire politique, parodies et chansons pour un moment de plaisir et de détente. Le spectacle divertissant des fêtes.

Une **Revue**, c'est de la parodie politique et du divertissement tel qu'on le voit à la télévision. L'exercice impose que l'on passe en revue une série d'événements grands et petits, de ces choses parfois insignifiantes avec le recul mais qui pourtant ont fait la une des gazettes ou les ragots de comptoir du plat pays. Les éléments nécessaires au bon équilibre de **La Revue** sont : rythme, efficacité, rire et beauté.

Le Théâtre Royal des Galeries veut offrir à son public deux heures de rires et de sourires dans un spectacle où se mêlent cabaret, music-hall et des instants de profonde belgitude.

Cette saison, nous saluons l'arrivée d'un nouveau metteur en scène qui va apporter un regard neuf sur ce monument et y incorporer de nouvelles plumes à l'écriture. Sur scène, chanteurs, danseurs, imitateurs et acteurs se produisent ensemble dans un véritable régal pour les yeux, les oreilles et les zygomatiques.

*Avec Bernard Lefrancq, Angélique Leleux, Denis Carpentier, Perrine Delers, Anne Chantraine, Marie-Sylvie Hubot, Gauthier Bourgois, Frédéric Celini, Natasha Henry et Philippe Peters.*

**Mise en scène** : Alexis Goslain

**Décor** : Francesco Deleo / **Costumes** : Ronald Beurms et Fabienne Miessen

## Théâtre Royal des Galeries

Administration : Galerie des Princes 6 - 1000 Bruxelles.

02 / 513 39 60 - Fax : 02 / 512 60 26

de 9h à 17h, du lundi au vendredi.

Location : Galerie du Roi 32 - 1000 Bruxelles.

02 / 512 04 07 - de 11h à 18h, du mardi au samedi.

[www.trg.be](http://www.trg.be)